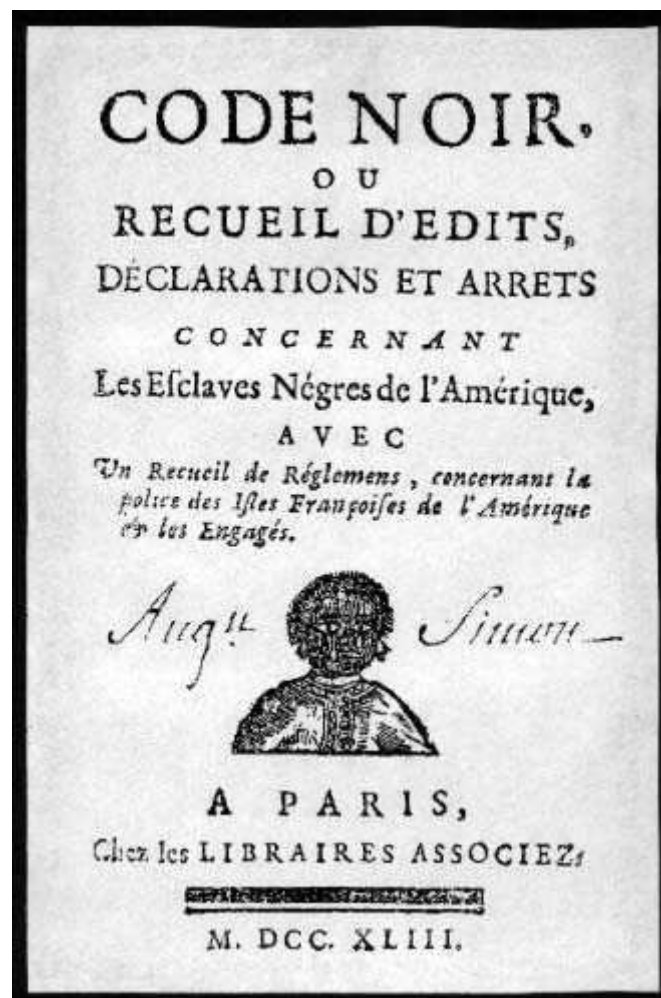


Commerce triangulaire

Le Code noir

Le Code noir est un recueil d'une soixantaine d'articles qui a été publié en plusieurs fois en 1685. Il rassemble toutes les dispositions réglant la vie des esclaves noirs dans les colonies françaises. Il a été écrit afin de régler les problèmes posés par l'esclavage dans les colonies : la supériorité numérique (deux Noirs pour un Blanc), les attentats et soulèvements des « nègres marrons », l'indifférence des colons à l'égard de l'éducation religieuse de leurs esclaves et rapports sexuels maîtres-esclaves. La priorité est d'empêcher les soulèvements des esclaves avec le Code noir et d'assurer ainsi un bon approvisionnement de la métropole en produits tropicaux.

Le Code noir a été préparé par Colbert à la demande de Louis XIV. Le Code noir définit les droits du « propriétaire » sur son esclave. A l'origine, il était destiné aux colonies françaises : les Antilles, la Guyane et l'île Bourbon. Puis, d'autres pays ont adopté un code du même genre.



Les maîtres pouvaient châtier les esclaves si ils avaient une raison valable. Dans le Code noir il est écrit que les maîtres avaient le droit de les fouetter et de les enchaîner si ils jugeaient bon de le faire mais ils ne devaient ni les torturer ni les mutiler sans motif valable. Malheureusement les maîtres ne le respectaient pas : ils les marquaient au fer rouge, ils les émasculaient, ils étaient mutilés. Si ils étaient accusés de marronnage ils avaient un collier de cou (aux longs bouts recourbés) qui les empêchaient d'essayer de s'enfuir à nouveau. Et ils pouvaient être tués (si il y avait violence envers son maître, vol et si les esclaves se regroupaient).



Les esclaves qui étaient dans les îles devaient être baptisés et instruits dans la religion de leur maîtres (catholique, apostolique et romaine). Les maîtres devaient avertir au plus tôt les gouverneurs et intendants de l'arrivée des nouveaux esclaves sous peine d'amende.

Dans le Code noir, l'esclave est présenté comme un « meuble » : le propriétaire pouvait les vendre à son gré, comme un animal. Comme l'affirme l'article du Code noir : « Article 44 : Déclarons les esclaves être meuble, et comme tel entrer en la communauté, n'avoir point de suite par hypothèque, se partager également entre cohéritiers[...] »

Pour ce qui est des droits des esclaves, ils n'en n'avaient pas : donc ils ne pouvaient pas porter plainte ou quoi que ce soit d'autre. Les maîtres pouvaient affranchir les esclaves mais cela était très rare car les acheteurs n'achetaient pas les esclaves pour leur rendre leur liberté (sauf quelques exceptions).

Comme vous vous en êtes sûrement rendu compte la vie des esclaves était très difficile et malheureusement la loi était contre eux (Le Code noir).

L'abolition de l'esclavage

Les arguments des esclavagistes

Pour les esclavagistes, l'esclavage était indispensable au grand commerce international. De plus, ils soulignaient que l'esclavage existait déjà en Afrique. Les esclavagistes, qui prenaient les Africains pour de « grands enfants », soutenaient que les esclaves accédaient, grâce à eux, à la civilisation, car ils les convertissaient [de force] au christianisme. Enfin, en les réduisant en esclavage, ils leur permettaient, selon eux, d'échapper aux nombreuses guerres tribales d'Afrique.

Les quakers, les premiers abolitionnistes aux États-Unis

Les quakers, connus en France sous le nom de la Société des amis, étaient un groupe de protestants. En Pennsylvanie, ils furent les premiers à s'opposer à l'esclavage pour des motifs religieux et moraux. En 1688, ils condamnent l'achat et le fait de garder des esclaves. En 1758, les quakers votent une loi anti-esclavagiste en Pennsylvanie. En 1774, ils interdisent de pratiquer la traite, puis en 1776 l'interdiction de pratiquer l'esclavage est mise en place.

Les premières abolitions dans les États du nord des États-Unis

En 1777, l'esclavage est interdit dans les États du Nord suivants : Vermont, Massachussets, New Hampshire, Pennsylvanie, Rhodes Island, Connecticut. En 1820, le compromis du Missouri abouti à la reconnaissance de l'esclavage au Sud alors qu'il est aboli au Nord.

Les courants abolitionnistes en Grande-Bretagne

La conquête de l'Inde et l'indépendance des États-Unis ont été les deux causes du changement de la politique coloniale de la Grande-Bretagne. Les quakers firent signer plusieurs pétitions contre l'esclavage dans toute la société. Afin de mobiliser la population contre l'esclavage, Ramsay publia *Essai sur le traitement et la conversion des esclaves africains dans les colonies à sucre britanniques*. En 1787, la Société pour l'abolition de la traite fut créée en Grande-Bretagne. Une autobiographie d'Olaudah Equiano, un esclave affranchi, est publiée à Londres en 1789. Le mouvement abolitionniste en Angleterre, est principalement un mouvement de masse, s'appuyant sur de nombreuses pétitions et tracts, mais aussi sur l'organisation de boycotts.

Les courants abolitionnistes en France

Au XVIII^{ème} siècle, l'esclavage est critiqué par les philosophes des Lumières. Ils publient alors l'Encyclopédie qui réunit toutes leurs idées. Dans l'Encyclopédie, il est dit que "que rien au monde ne peut rendre l'esclavage légitime". Montesquieu écrit que "comme tous les Hommes naissent égaux, il faut dire que l'esclavage est contre la nature". Voltaire, lui, prend pour exemple un "nègre" du Surinam pour dénoncer l'horreur de cette pratique. Pourtant, il possédait des actions dans des compagnies négrières nantaises. Condorcet propose dans son livre *Réflexions sur l'esclavage des Nègres*, un affranchissement progressif et le rachat des esclaves. En 1770, l'Abbé Raynal publie *Histoire philosophique et politique de l'établissement et du commerce des Européens dans les deux Indes*. Son livre, condamnant l'esclavage, sera réédité une trentaine de fois et traduit en anglais, en allemand et en espagnol. En 1789, Olympe de Gouges fut emprisonnée à la prison de la Bastille par lettre de cachet après une seule représentation de sa pièce de théâtre *Zamora et Mirza* qui dénonçait l'esclavage. En 1788, la Société des amis des Noirs est créée dont fait partie entre autres Condorcet. Puis, la Société française pour l'abolition de l'esclavage est créée en 1834. Lamartine, Tocqueville et Victor Schœlcher en font partie.

En France, l'abolition de la traite, n'est pas un mouvement de masse comme en Grande-Bretagne, mais plutôt un mouvement élitiste.

L'abolition de la traite et de l'esclavage en Grande-Bretagne

Le député Wilberforce fait voter en Grande-Bretagne, l'abolition de la traite en 1807. En 1815, le congrès de Vienne condamne la traite des Noirs sous la pression britannique. Puis, en 1833, le « décret pour l'abolition de l'esclavage dans les colonies britanniques pour le développement du travail des esclaves émancipés et pour indemniser les personnes ayant droit aux services de ces esclaves » est voté. Ce décret indemnise les maîtres des esclaves, et oblige les esclaves à faire une période d'apprentissage de six à huit ans chez leur maître. Ce décret entre en vigueur un an après en 1834.

Les deux abolitions en France

L'île de Saint-Domingue au XVIIIème siècle



En France, la première abolition est arrachée par les esclaves eux-mêmes. En août 1791, une insurrection d'esclaves éclate à Saint Domingue. Suite à cette insurrection, le 29 août 1793, la France abolit l'esclavage à Saint-Domingue. Le 4 février 1794, l'abolition est étendue aux autres colonies françaises, Guadeloupe et Guyane. L'esclavage en Martinique n'est pas aboli car elle est occupée par les Britanniques. L'abolition n'a eu aucun effet à l'île Bourbon, l'actuelle île de la Réunion, à cause de l'opposition des planteurs.

Le 20 mai 1802, le Premier Consul Napoléon, sous la pression des lobbies sucriers, rétablit l'esclavage. Les abolitionnistes restent silencieux, sauf l'Abbé Grégoire. Une révolte d'esclaves à nouveau à Saint Domingue et en Guadeloupe. Saint Domingue gagne alors son Indépendance le 1er janvier 1804, sous le nom d'Haïti.

Le Comité pour l'abolition de la traite et de l'esclavage au sein de la Société de la morale chrétienne est créé en 1822. En 1834, le Martiniquais Cyrille Bissette,

descendant d'esclave, demande l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises. De 1840 à 1841, Victor Schoelcher voyage dans les Caraïbes et découvre l'esclavage. Il rencontre deux obstacles à l'abolition : l'alternative entre une abolition immédiate ou progressive et le problème de l'indemnisation à verser aux planteurs.

En 1848, Victor Schoelcher, nommé sous-secrétaire d'État à la marine et aux colonies lors du Gouvernement provisoire de la II^{ème} République, préside la commission d'abolition de l'esclavage. Le 27 avril 1848, un décret pour l'abolition de l'esclavage est signé, il instaure une abolition immédiate et complète.

L'abolition de l'esclavage aux États-Unis

Au nord des États-Unis l'esclavage est aboli depuis près d'un siècle car la région est riche grâce à ses industries. Au Sud, riche surtout grâce à ses plantations cotonnières, on continue l'esclavagisme. Dans les années 1830, les camps abolitionnistes commencent à se former. L'Underground Railroad aide les esclaves du Sud des États-Unis à fuir vers le Nord et le Canada. En 1854, le parti Républicain inscrit alors l'abolition dans son programme. En 1865, Le président Abraham Lincoln l'applique à tous les États-Unis à l'issue de la Guerre de Sécession de 1861 à 1865, qui opposa le Nord abolitionniste au Sud esclavagiste, c'est le 13^{ème} amendement à la Constitution.

Conclusion

De nos jours, l'esclavage existe encore bien qu'il soit aboli partout dans le monde.

Comment se procurait-on des esclaves ?

L'esclavage institutionnel

En Afrique, les personnes qui étaient réduites en esclavage étaient celles qui avaient commis un adultère, un crime, un délit ou celles qui avaient des dettes qu'elles n'arrivaient pas à payer.

Il y avait deux autres grandes sources d'approvisionnement en esclaves : les razzias et les guerres.

Les guerres

Lors des guerres, le peuple gagnant réduisait le peuple adverse en esclavage. Il y avait des guerres familiales et des guerres entre les grands royaumes africains.

Les razzias

Et il y avait aussi les razzias qui sont des kidnappings organisés. Les razzias avaient lieu le matin car c'était plus facile pour les agresseurs.

Le transport de l'intérieur vers les côtes africaines

Après leur capture à l'intérieur de l'Afrique, les esclaves étaient confiés à des caravaniers qui se trouvaient à une quarantaine de kilomètres de l'endroit où avait lieu la capture. Les caravaniers à leur tour les ramenaient sur le littoral où les esclaves étaient revendus.

Vous pouvez découvrir les [Zones de traite en Afrique](#) pour avoir plus de détails sur celles-ci.

Les marchandises de la traite

Les achats d'Africains sur les côtes africaines occidentales s'effectuaient par troc car les Africains ignoraient la monnaie comme moyens d'échange.

Les produits qui étaient destinés à l'achat des Africains étaient :

- les produits textiles comme la soie, les draps, le coton et les indiennes qui étaient des étoffes en coton aux couleurs chatoyantes ;
- l'alcool comme le calvados et l'eau de vie (pour les Français) le gin (pour les Anglais) et les vins rouges (pour les Portugais et les Espagnols) ;
- les matières brutes comme l'étain, le plomb, le fer, le cuivre et le tabac ;
- les outils comme les haches et les hameçons ;
- les guinailleries qui étaient des articles de fantaisie et de parure très recherchés par les Africains ;

Les Européens amenaient ces produits car ceux-ci manquaient en Afrique.

Le navire négrier

Les navires négriers ne sont pas différents des autres bateaux. Ils font environ 30m de long, 7 à 8m de large et 3 à 4m de profondeur pour un tonnage moyen de 300 tonnes. La seule différence est à l'entrepont où sont construits des faux-ponts pour les esclaves.

L'équipage d'un navire négrier

Parmi l'équipage, 5 hommes jouent un rôle important : le capitaine, le second, le chirurgien, le tonnelier et le charpentier.

Le capitaine

C'est lui qui commande le vaisseau. Il négocie l'achat et la vente des esclaves, ainsi que l'achat des produits tropicaux en Amérique.

Le second

Secondant le capitaine, celui-ci lui fait entièrement confiance.

Le chirurgien

Il est chargé de soigner les malades, mais il joue surtout un rôle important avant la vente des esclaves en Amérique car il est chargé de les rendre "présentables" en maquillant les défauts des esclaves : c'est le blanchissement des esclaves. Les esclaves étaient frottés à l'huile de palme ou au jus de citron pour rendre les muscles plus saillants et leurs gencives décolorées par le scorbut étaient frottées avec du piment.

Le tonnelier

Il fabrique et assure l'entretien des tonneaux qui conservent les aliments destinés à être consommés durant la traversée.

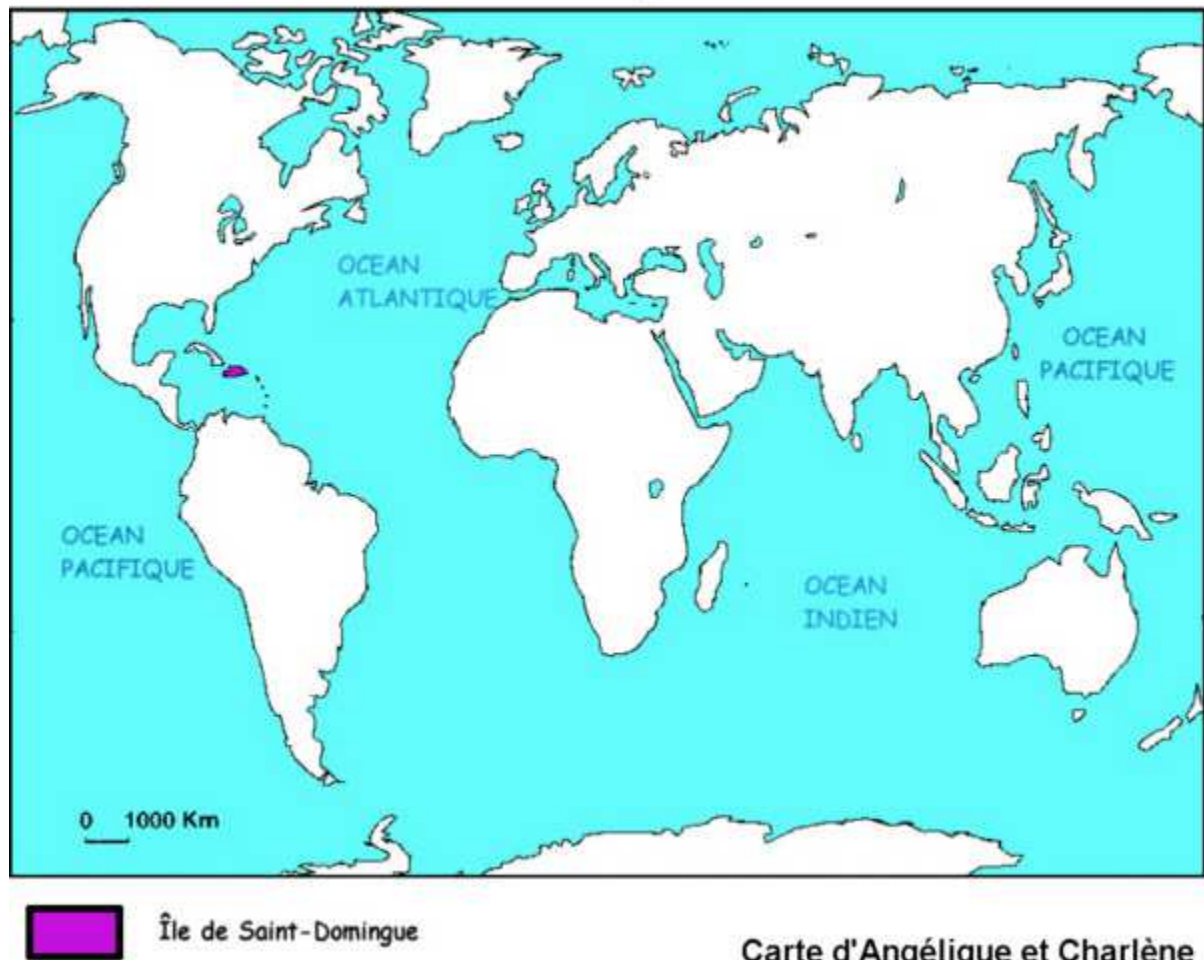
Le charpentier

Il fabrique en Afrique les faux-ponts dans l'entrepont, où sont entassés les esclaves. Puis, en Amérique, il supprime les faux-ponts après la vente des esclaves afin d'y stocker les produits tropicaux ramenés en Europe.

Un équipage sous tension

La durée d'une expédition négrière est de 15 à 20 mois environ. Tous les marins ont un remplaçant car il y a une forte mortalité et les conditions de vie à bord sont très difficiles car l'équipage est sous tension et a peur d'une révolte des esclaves. Ils n'ont donc pas droit à l'erreur.

L'île de Saint-Domingue dans le monde



Saint Domingue et la Révolution française

Les colons de Saint Domingue, espéraient au début de la Révolution française, obtenir plus d'indépendance vis-à-vis de l'administration royale et s'émanciper du système de l'exclusif. Mais ils vont déchanter rapidement car ils craignent l'abolition de l'esclavage par l'Assemblée constituante.

La Déclaration des droits de l'homme et du Citoyen de 1789, avait suscité d'immenses espoirs de liberté parmi les hommes de couleur et les Blancs de milieux modestes. En accordant des droits civiques essentiellement aux mulâtres nés d'un père et d'une mère libre, le décret de l'Assemblée constituante du 15 mai 1791, relance l'agitation des gens de couleur dans l'île. En effet ce décret ne concernent que très peu d'entre eux.

L'insurrection de Saint Domingue

Le serment du bois Caïman

L'insurrection est décidée lors d'une cérémonie vaudou, qui a lieu dans une clairière du bois Caïman le 14 août 1791. Lors de cette cérémonie conduite par un prêtre vaudou nommé Boukman, 200 délégués représentant les esclaves du nord de l'île, jurent d'exterminer les Blancs et de détruire tous leurs biens.

Le début de l'insurrection

L'insurrection débute dans la nuit du 22 ou 23 août 1791. La région la plus touchée est le nord de l'île, les colons sont torturés et massacrés.

L'intervention de la métropole

Les colons font appel à la métropole pour obtenir une aide militaire. Les membres de la Constituante nomment trois commissaires et décident d'envoyer 18 000 soldats pour rétablir l'ordre à Saint Domingue. En fait, 6 000 hommes débarquent à Saint Domingue à la fin du mois de décembre 1791.

L'opération de restauration de l'ordre est un échec. Pour briser l'alliance entre gens de couleurs et esclaves, le décret du 4 avril 1792 donne les mêmes droits civiques aux mulâtres qu'aux Blancs.

L'abolition de l'esclavage sur l'île et Toussaint Louverture

L'île de Saint-Domingue au XVIIIème siècle



Santhonax qui est un des trois commissaires envoyés par la métropole, craignant un invasion de Saint Domingue par les Anglais et les Espagnols, décide de s'appuyer sur les 500 000 esclaves de l'île, et abolit donc l'esclavage sur l'île de Saint Domingue le 29 août 1793. Cet acte unilatéral est ratifié par la Convention le 5 février 1794.

Toussaint Louverture qui est le chef de l'insurrection, se rallie donc à la France en 1794. Il aide les Français à repousser les Espagnols et les Anglais. Il est nommé gouverneur de la partie française de l'île, et général de brigade par la Convention.

L'arrestation de Toussaint Louverture et le rétablissement de l'esclavage

Napoléon décide de s'en débarrasser car il est influencé par le lobby des planteurs qui s'inquiètent de l'influence de plus en plus grande de Toussaint Louverture. De plus, il craint que Toussaint Louverture ne proclame l'indépendance de Saint

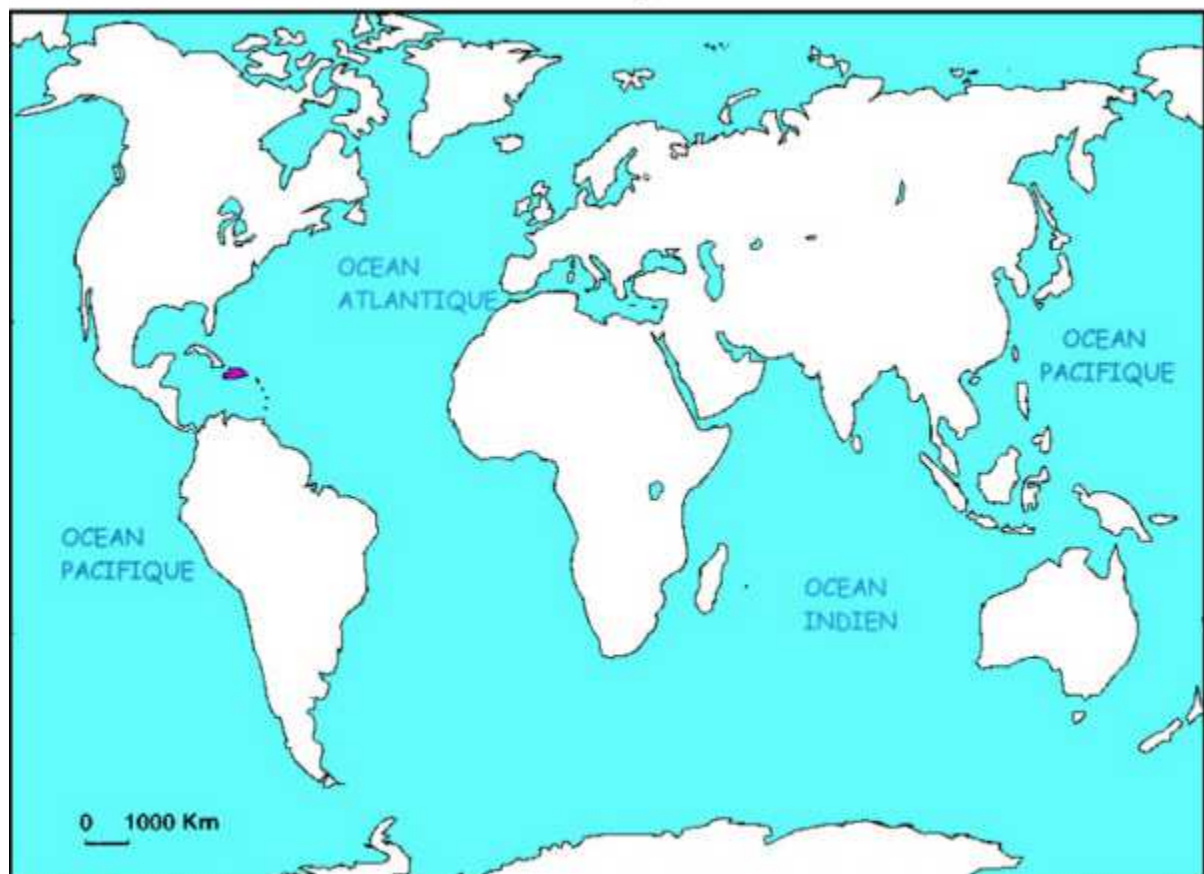
Domingue. Toussaint Louverture est arrêté et emprisonné en France. Napoléon rétablit le 20 mai 1802 l'esclavage dans les colonies.

L'indépendance de Saint Domingue

Les esclaves, commandés par Dessalines, Pétion, Henri Christophe et Belly reprennent donc le combat contre la France. Le 1er janvier 1804, est proclamé la suppression de l'esclavage et l'indépendance de l'île. L'île de Saint Domingue devient Haïti. Ce nom est donné pour rompre avec le passé esclavagiste de l'île de Saint Domingue.

L'île de Saint Domingue

L'île de Saint-Domingue dans le monde



Île de Saint-Domingue

Carte d'Angélique et Charlène

Présentation géographique

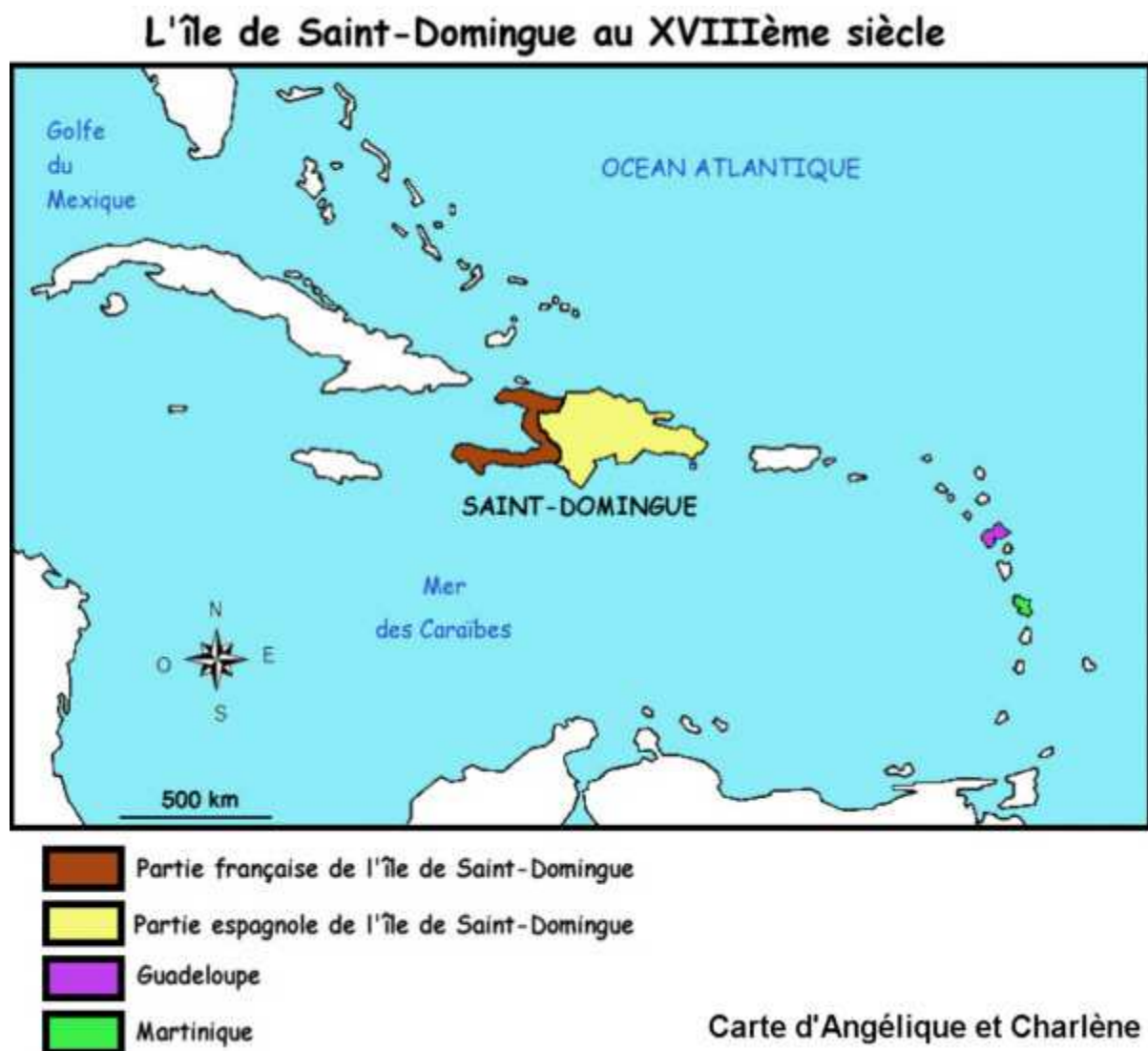
L'île de Saint Domingue appartient à la zone tropicale : son climat est chaud et humide. Sa superficie est de 30 000 km². Le relief est compartimenté : des collines

séparées par des plaines. Ses collines sont appelées Mornes, elles culminent à 1500 m au nord et 1900 m au sud.

Découverte de l'île

L'île de Saint Domingue qui a été découverte par Christophe Colomb en 1492, fut baptisée "Hispaniola".

En 1697, la partie occidentale passa sous le contrôle français, tandis que sa partie orientale restait sous le contrôle des Espagnols. Aujourd'hui, la partie française s'appelle Haïti.



Les cultures pratiquées par les colons

Les colons français pratiquèrent des cultures à haute valeur spéculative : coton, tabac, indigo, canne à sucre, café. Ces cultures sont destinées à l'exportation vers

les marchés français et européens. Les deux grands ports d'exportation sont Port-au-Prince et le Cap.

La composition de la population à la fin du XVIIIème siècle

À la veille de la Révolution française, Saint Domingue compte 40 000 blancs, 28 000 affranchis pour la plupart des mulâtres, et 465 000 esclaves pour une population totale de 523 000 habitants.

Victor Schoelcher est né à Paris en 1804, d'une famille alsacienne fortunée. Il est le fils d'un fabricant de porcelaine.

Victor Schoelcher, abolitionniste

Victor Schoelcher part en voyage en Amérique en 1829-1830, aux États-Unis, à Cuba, et au Mexique, puis en 1840-1841, en Afrique et aux Caraïbes. Lors de ces voyages, il découvre la réalité de l'esclavage et est profondément choqué. Militant pour l'abolition de l'esclavage, il écrit plusieurs ouvrages :

De l'esclavage des Noirs et de la législation coloniale (1833) ;

Des colonies françaises, abolition immédiate de l'esclavage (1842) ;

Colonies étrangères et Haïti, résultat de l'émancipation anglaise (1843).

Victor Schoelcher et l'abolition de l'esclavage en France

Victor Schoelcher est nommé en mars 1848, sous-secrétaire d'état aux colonies durant le gouvernement provisoire de la II^{ème} République. À ce titre, il préside la commission chargée d'écrire le décret d'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises. Le décret de l'abolition de l'esclavage est signé le 27 avril 1848. Il démissionne ensuite car, il n'obtient ni l'expulsion des colons, ni l'indemnisation des esclaves.

Victor Schoelcher, député de la II^{ème} République

Victor Schoelcher est élu député de la Guadeloupe et de la Martinique en août 1848. Il choisit d'être député de la Martinique. Le 5 juin 1849 Victor Schoelcher est battu en Martinique, mais il est élu en Guadeloupe puis, réélu le 13 Juin 1850.

Victor Schoelcher, exilé durant le IInd Empire

Durant le IInd Empire (1852-1870), Victor Schœlcher est obligé de quitter la France car il est républicain. Durant son exil, il devient l'ami de Victor Hugo qui a dit de Victor Schœlcher "qu'il avait porté la vérité jusqu'à la gloire."

Victor Schœlcher au Panthéon

À la fin de sa vie, Il lutte aussi contre la peine de mort et pour l'amélioration de la condition féminine.

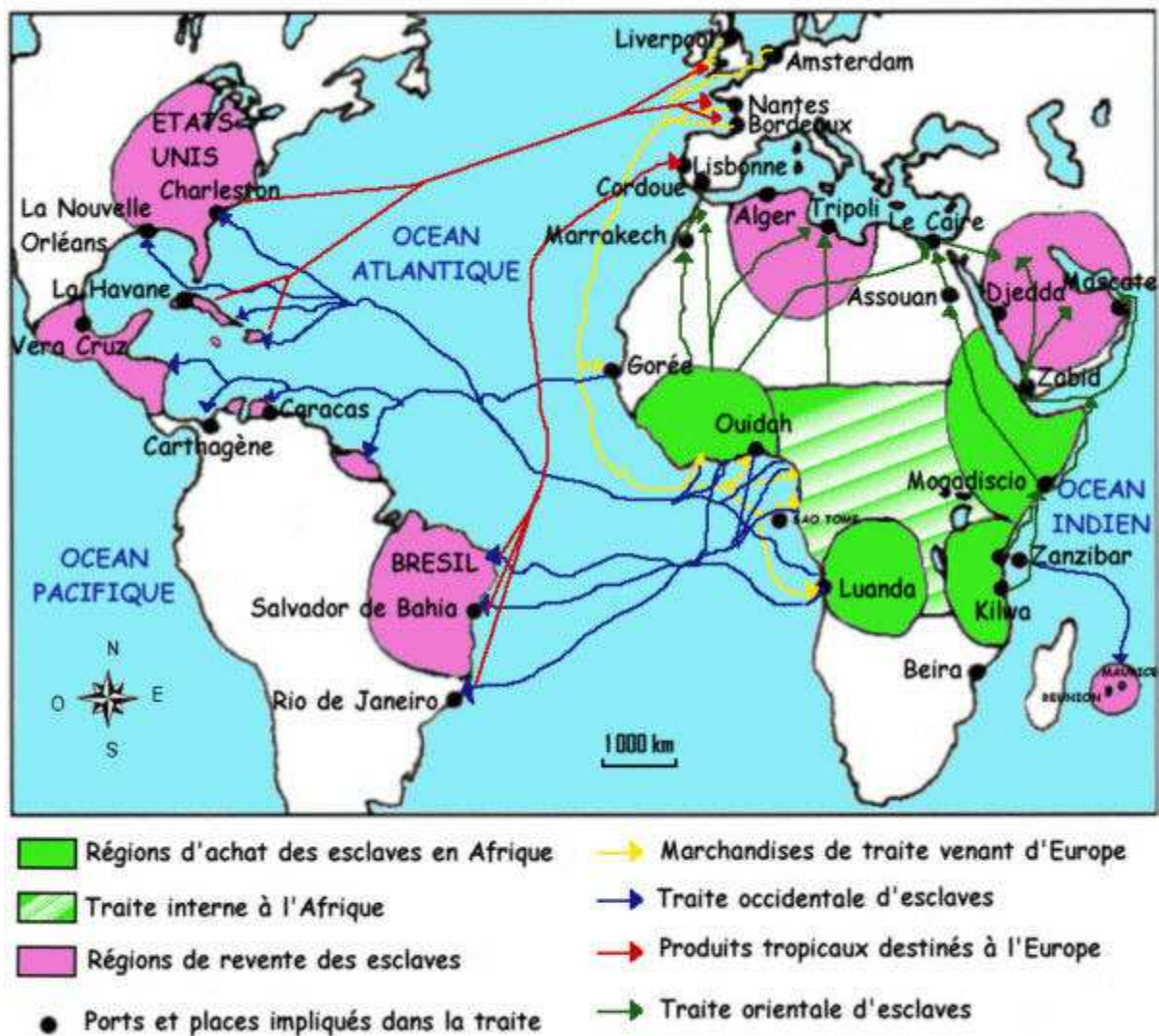
Il est mort le 25 décembre 1893. En 1949, son corps entre au Panthéon qui est un monument de Paris destiné à abriter les tombeaux des grands hommes de la France.

Aimé Césaire a dit a propos de Schœlcher "Évoquer Schœlcher, ce n'est pas invoquer un vrai fantôme. C'est rappeler à sa vraie fonction un homme dont chaque mot est encore une balle explosive."

La traite des Noirs

La traite des Noirs, déportation de Noirs africains vendus comme esclaves dans les pays esclavagistes, existe dès le Moyen Âge avec les réseaux transsahariens, qui traversent le Sahara, destinés à l'Afrique du Nord et au Moyen Orient. Au XVI^{ème}, un nouveau réseau destiné à l'Amérique apparaît : la traite transatlantique.

Les traites des Noirs du VII^{ème} au XIX^{ème} siècle



Carte de Sandrine

Les trois marchés esclavagistes à l'époque moderne

Traite interne à l'Afrique :

Le premier marché esclavagiste se situe à l'intérieur de l'Afrique dans les régions subsahariennes (au sud du Sahara). On compte plus de femmes que d'hommes car dans la société d'Afrique noire, les femmes occupaient des emplois de domestiques, épouses et mères, mais aussi de travailleuses. Elles travaillaient davantage et étaient de plus grandes valeurs marchandes.

Traite orientale :

Le deuxième marché esclavagiste était celui de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient : les femmes valaient plus cher qu'en Afrique subsaharienne. Les hommes étaient exploités en tant qu'agriculteurs et militaires.

Traite occidentale :

Enfin, le troisième marché esclavagiste était celui destiné à l'Amérique, le commerce triangulaire : à l'inverse des deux autres catégories de traite, celle-ci comptaient deux fois plus d'hommes que de femmes.

L'importance des 3 marchés

On estime qu'entre le VIIIème et le XIXème siècle, entre 8 millions et 14 millions d'esclaves ont été transportés par les réseaux transsahariens et ceux de la corne africaine. Quant à la traite transatlantique, environ 11 millions d'Africains auraient été déportés vers l'Amérique

"Popularité" du marché de la traite

En 1650, il y a eu moins de 10 000 déportés par an vers l'Amérique. Ces esclaves venaient du Congo, de Sénégal, de Haute Guinée, du Bénin et d'Angola. La demande américaine augmente car les plantations en Amérique du Nord et aux Antilles connaissent un essor considérable. De même, l'exploitation simultanée de l'agriculture et des mines d'or au Brésil explique aussi le développement de la traite atlantique. Vers la fin du XVIIIème siècle, environ 100 000 esclaves ont été déportés en Amérique par an. Par conséquent, le prix des esclaves quadruple en Afrique. La première région esclavagiste devient l'Amérique et dépasse les marchés du Moyen-Orient. Le marché n'est pas sans conséquence en Afrique : des razzias se multiplient.

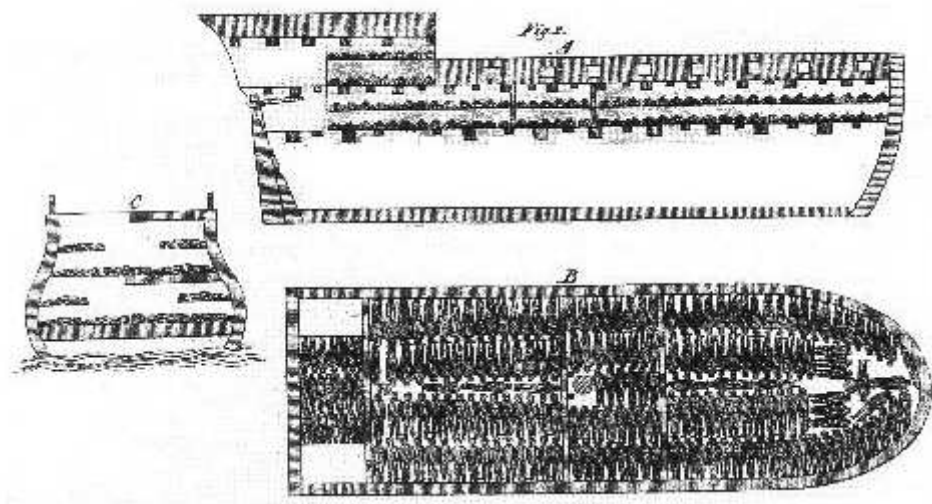
La traversée

Le capitaine mettait environ 5 à 6 mois pour s'approvisionner en esclaves si il était obligé au cabotage le long des côtes africaines.

La traversée se passe sur un bateau qu'on appelle "négrier". Avant de monter dans le bateau, les esclaves se font baptiser de force par le prêtre. On leur donne un nom chrétien, on les enregistre, on les déshabille pour éviter les maladies.

Le départ des côtes africaines

Le capitaine choisissait de quitter les côtes africaines la nuit car à ce moment là les esclaves étaient enchaînés dans l'entrepont. Cette opération était délicate car il y avait des tentatives de suicide ou d'évasion. La traversée de l'océan Atlantique durait 2 à 3 mois.



Un bateau négrier

La journée des captifs quand le temps est correct.

Les captifs montaient par groupes, sur le pont supérieur, vers 8h du matin. L'équipage commençait par la vérification des fers et la toilette des esclaves en les aspergeant avec de l'eau de mer. Deux fois par semaine, on passait leur corps à l'huile de palme. Une fois par quinzaine, les ongles étaient coupés et la tête rasée.

Vers 9h, venait le repas, à base de légumes secs, de riz, de maïs, ignames, bananes et manioc que l'on avait achetés sur les côtes africaines. Le tout était bouilli, complété par du piment, de l'huile de palme, parfois un peu d'eau-de-vie. Il y avait un plat pour 10, une cuiller en bois pour chacun.

L'après-midi, on incitait les esclaves à s'occuper. On organisait des danses, un exercice difficile pour les hommes enchaînés.

Vers 5H00, les esclaves redescendaient dans l'entrepont où les hommes étaient enchaînés, pour y passer la nuit.

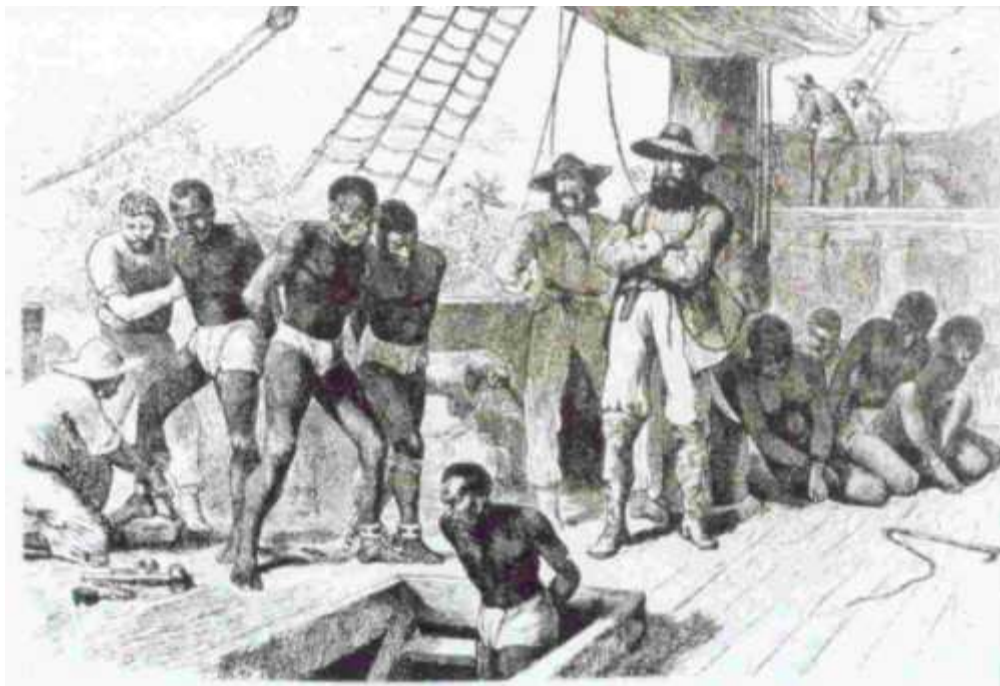
Entassement dans l'entrepont des esclaves

Les esclaves étaient entassés dans les parcs à esclaves, dans l'entrepont. Les esclaves sont installés "en cuillère" dans l'entrepont, c'est-à-dire qu'on les entasse

les uns contre les autres pour gagner de la place. Ils sont nus pour éviter les maladies, que l'on craint. Les maladies les plus graves sont le scorbut et la dysenterie. Le chirurgien à bord ne pouvait pas soulager la souffrance des captifs car les connaissances médicales de l'époque étaient insuffisantes. Les esclaves morts étaient jetés par dessus bord et mangés par les requins.

Les captifs ne pouvaient pas se tenir debout ils devaient rester coucher ou assis enchaînés nus dans un espace de 1 mètre cube.

Quand il y avait des tempêtes, les prisonniers ne sortaient pas sur le pont supérieur et restaient dans l'entrepont. Ils souffraient particulièrement de l'exiguïté car ils étaient projetés les uns contre les autres, s'écrasant et se blessant cruellement.



Les esclaves ont rarement essayé de se révolter car ils ne savaient pas naviguer, mais ils l'ont déjà fait. Avant d'accoster sur le sol américain, le navire est mis en quarantaine : pendant quarante jours, personne n'a le droit de monter ni de descendre du bateau avant qu'on ait vérifié qu'il n'y ait aucune épidémie. Pendant la quarantaine, les négriers soignent leurs "marchandises" ; ils les lavent, les coiffent, les habillent correctement. Le chirurgien cache les défauts des esclaves : cela s'appelle le blanchissement.

On estime que sur les 12,5 millions d'Africains embarqués de force pour l'Amérique entre le XVIe et le XIXe siècle, 10 à 11 millions ont survécu à la traversée de l'océan Atlantique.

Toussaint Louverture

Toussaint Louverture, est surnommé Fatras-Bâton, en raison de son physique ingrat : il était laid et petit. Il est né en 1743, sur l'île de Saint-Domingue qui est aujourd'hui appelée Haïti. Selon la légende, il serait originaire de Dahomey (Bénin). Son père aurait figuré parmi les chefs qui occupaient la tête du territoire.

Toussaint Louverture menait une vie d'esclave de case, privilégié, il ne travaillait pas aux champs comme les autres esclaves. Après son affranchissement en 1776, il achète un champ d'une quinzaine d'hectares avec 13 esclaves.

La nuit du 22 au 23 août 1791, le soulèvement des esclaves de Saint Domingue commence mais Toussaint ne semble pas avoir participé aux premiers mouvements de l'insurrection.

Durant sa carrière militaire, il fut médecin de l'armée, puis secrétaire et aide de camp du leader de l'insurrection Biassou. Il finit par obtenir le grade de colonel.



Toussaint Louverture se révèle être un grand chef militaire et remporte de nombreuses victoires contre les Français afin d'obliger le gouvernement français à abolir l'esclavage.

Ainsi, le 29 août 1793 la France décrète la liberté générale de tous les esclaves de Saint Domingue. En mai 1797 Toussaint est nommé général en chef de l'armée française.

La révolution de Toussaint a permis l'abolition de l'esclavage et c'est le premier grand héros d'Haïti.

Arrêté par les Français suite à une trahison, Toussaint Louverture est emprisonné au Fort de Joux où il meurt le 7 avril 1803.

Le 1er Janvier 1804, Haïti devient indépendante.